

Concours d'écriture
Jean de la Fontaine
Sartreau Isabelle
La cigale et la fourmi

La cigale et la fourmi (version 2021)

.....
.....
Opportuniste, celle-ci s'exprime en ces mots :
« De tes services, j'aurai besoin bientôt.
En échange de quelques travaux,
De mes repas, je t'offre un morceau.
A condition que tu..... »

A condition que tu acceptes la proposition que voici :
L'hiver durant, tu me prodigueras un enseignement artistique
Afin de me former à la danse, au chant ; l'art de la pantomime
Et, si les frimas se prolongent, éduquer mon oreille
Aux notes...d'un violon.
As-tu une pratique du violon ?

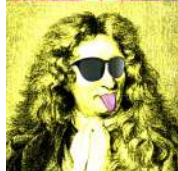
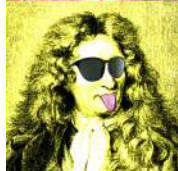
La cigale, plus vaniteuse que rusée,
Au jeu se laissa prendre
Et y vit l'occasion de se poudrer la perruque
Au frais de la fourmi et, de son immense talent,
Lui donner quelques miettes alléchantes
En guise de leurre.

La cigale ainsi s'exprima : « Dame fourmi, de mon talent,
Je vous offre la quintessence et, des Arts,
Au printemps revenu, vous en aurez acquis l'essence.
Foi de cigale, je m'y engage ! »

La fourmi, méfiante de nature et habile
A, dès à présent, ourdit le plan suivant :
En échange de cette éducation, j'offrirai à la cigale
Des repas en rapport avec la qualité de son instruction ;
Si celle-ci me semble légère et peu consistante
Alors ma table serait à son image.
Par contre, si je m'estime comblée
Alors la table royale, en comparaison,
Semblera manquer singulièrement d'attrait.



Concours d'écriture Jean de la Fontaine Sartreau Isabelle La cigale et la fourmi



C'est ainsi que, chacune nourrissant la perfidie de l'autre,
Elles se serrèrent les pattes, chacune étant persuadée
De maîtriser la situation avec toute la fourberie
Et la finasserie idoine.

Dès les premiers froids, la cigale offrit ses services
Comme convenu et, dès la première leçon et à la grande stupéfaction
De cette dernière, la fourmi se révéla dotée d'une oreille si fine
Que ses progrès furent à l'image de ce don :
Spectaculaires !!!
Dès la fin octobre, la fourmi triomphait de son instrument
Avec la désinvolture et l'adresse d'un maître confirmé.

La stupeur de la cigale fut vite apaisée
Par les repas plantureux que cette dernière lui concoctait.
Jamais, l'on ne vit un tel festin à la table de la fourmi
Car celle-ci était plutôt réputée pour sa pingrerie que pour sa prodigalité.

Dès la fin novembre, la fourmi avait, du chant,
Saisit toutes les nuances et, de ses doigts aériens,
Elle s'accompagnait au violon dont l'archet
Semblait posséder une magie singulière.

Dès la fin décembre, la fourmi avait, de la danse,
Acquis une maestria sans pareil et,
De ses pattes agiles, virevoltait en cadence
Avec une fabuleuse légèreté.

Dès la fin janvier, la fourmi avait, de la pantomime,
Assimilé et traduit une éloquence limpide
Qui aurait fait passer le Fou du Roi
Pour un aimable bouffon de province.

Dès la fin février, la fourmi était en mesure d'offrir
Un spectacle unique, tissé si finement que seul
Un maître des Arts serait en mesure d'en saisir
Et d'en apprécier les plus subtiles nuances.
Tout au long de cet apprentissage, la cigale se délecta
Des plus fins mets ainsi que des vins et liqueurs les plus délicats,
Ainsi, sa taille si fine auparavant, prenait une aimable



Concours d'écriture Jean de la Fontaine Sartreau Isabelle La cigale et la fourmi



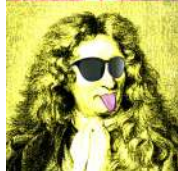
Ampleur de bourgeois confirmés.
L'abus de ces délices était une forme d'hommage
Et la cigale ne manquait pas de respect donc,
Elle se mit en devoir d'éviter son reflet.



Dès le printemps revenu, la fourmi avait gagné
Une confiance en ses talents qui la rendait perméable
A toutes critiques ; ainsi la cigale devint un prince de la flagornerie,
Et la fourmi, enhardie par tant de louanges, se mit en tête
D'exercer ses talents devant un public bien réel.
C'est ainsi qu'elle se mit en tête de donner,
A la cour du Roi, une représentation de son spectacle.



La cigale, loin de l'en dissuader, encensa son projet et,
Pour la fête du printemps, la fourmi s'en fût à la cour royale
Remplie d'espoirs et dépourvue du plus infime doute.



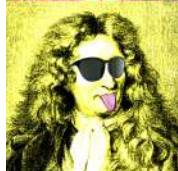
Et c'est ainsi que la fourmi en perdit la tête car,
Suite à une légère critique du Roi,
Celle-ci lui signifia son ignorance et ce dernier,
Humilié, fit sur le champ décapité l'impudente.



La cigale, ne voyant pas revenir la fourmi,
Ne s'en inquiéta pas outre mesure jusqu'à que,
L'heure du souper étant depuis longtemps dépassée,
Celle-ci ne put que constater avec effroi que,
Bien que le garde-manger soit fort bien pourvu,
Son incompetence en matière culinaire
Lui fit entrevoir la nécessité de retrouver celle-ci.



Doucement, la cigale se mit en route,
Car l'énergie lui manquait après tant de privations.
Sitôt franchi les grilles du palais, la cigale
Remarqua une agitation inhabituelle parmi les courtisans.
Bien vite, elle apprit la triste fin de la fourmi et
Bien qu'affligée par cette nouvelle, elle regagna
Aussitôt la mesure accueillante de celle-ci.



La cigale était fort dépourvue car, de ses talents,
Elle avait fait dons à la fourmi en échange de quelques repas
Mais, de son art gastronomique, celle-ci jamais n'en fit partage.
Ainsi, quand la nourriture vint à manquer, la cigale
Reprit le bâton du troubadour car,
Faute de grives, il faut danser pour ignorer
De ses entrailles, le chant du regret
Et la mélodie de la mélancolie.

